

Messe d'installation de Mgr Pascal Delannoy - 21 avril 2024

Discours d'accueil de Mgr Pascal Delannoy

par Mgr Philippe Ballot

Monseigneur,

Cher frère dans l'épiscopat, cher Pascal,

Nommé administrateur apostolique en mai 2023, c'est-à-dire il a 11 mois, le moment est venu pour moi de transmettre le flambeau ou plutôt le tablier de service à celui qui a été nommé archevêque de Strasbourg par le Pape François. Comme Jean-Baptiste, si j'ose dire, il faut que je diminue, ce qui se fait naturellement depuis quelques semaines, pour que tu grandisses, cher Pascal. Ces quelques mois au cours desquels l'Alsace et la Moselle, nos deux diocèses concordataires de Strasbourg et de Metz se sont soutenus et aidés, ont renforcé l'estime mutuelle et l'amitié fraternelle.

Pascal, tu deviens donc le 107^e évêque de Strasbourg. Le 5^e archevêque de ce diocèse !

Je suis heureux de t'accueillir dans cette cathédrale si attachante et si connue. Je t'accueille au nom du chapitre cathédral, des prêtres, des diacres, des membres de la vie consacrée et, plus largement, de tous les fidèles du diocèse, quel que soit leur mission ou état de vie.

Le genre littéraire d'un tel discours est celui de la bienvenue, les remerciements étant d'ordinaire réservés pour les départs. Je me sens cependant poussé à t'exprimer dès maintenant, et en préambule à tout le reste, au nom de tous les diocésains un très grand MERCI !

Merci d'avoir répondu à l'appel du Saint Père de prendre en charge ce beau et grand diocèse qui attendait son nouveau pasteur avec sûrement un peu d'impatience et surtout beaucoup de confiance.

Dès l'annonce de ta nomination, nous avons prié pour toi. Mais également pour nous, avec ces simples mots : « *rends-nous ouverts et accueillants à celui qui nous est envoyé comme évêque.* » Beaucoup feront tout, chacun à son niveau, pour que ta disponibilité à l'appel de l'Église soit honorée. Tu découvriras alors combien peut

surgir ce qu'on pourrait appeler « *une émergence de fraternité* ». On pourrait dire aussi une « *attente de fraternité.* » Car dans tout ce que nous entreprenons nous percevons de plus en plus qu'il nous faut vivre d'abord des relations fraternelles. Nous prenons conscience que c'est lorsqu'elles existent que peut se développer la mission. Elles sont comme un préalable à toute organisation, fut-elle la plus réussie. Et la fraternité ainsi vécue n'est possible que si la paix de Dieu est toujours présente dans nos vies.

L'Alsace est un beau diocèse : tu vas la découvrir en profondeur en particulier dans les visites pastorales que tu as déjà évoquées dans la première conférence de presse que tu as accordée. Pleinement intégrée à la France et à sa République, pour laquelle elle prie chaque dimanche (comme en Moselle), elle est marquée par son histoire, une histoire particulière, qui explique les particularités auxquelles elle se trouve attachée. C'est ainsi que les trois Empires allemands y ont laissé leur empreinte :

- Elle a d'abord appartenu au Saint Empire romain germanique jusqu'en 1648, ce qui lui a donné d'être touchée très rapidement par la Réforme de Luther. Cette cathédrale a été protestante pendant plus de 150 ans. Même si le dialogue œcuménique se trouve aujourd'hui élargi par la venue de Chrétiens orthodoxes venus de l'Est ou le développement des Églises évangéliques, ton ministère épiscopal s'inscrira dans un rapport étroit avec nos frères et sœurs luthériens et réformés.
 - Intégrée au Reichsland entre 1871 et 1919, l'Alsace n'a pas connu les grands combats de la laïcité menés par la Troisième République. Pendant que tout enseignement public se voyait interdit aux religieuses, nos sœurs enseignantes se dévouaient à la satisfaction générale dans un très grand nombre d'écoles publiques. Surtout : la Loi de 1905, instituant la Séparation des Églises et de l'État, n'y a pas été introduite, de sorte que le Concordat de 1801 continue d'y être appliqué : il t'a valu (comme pour moi d'ailleurs) d'être nommé conjointement par le Pape et par le Président de la République. Nous tenons beaucoup à notre droit local dont le concordat est comme le socle. Les mots qui caractérisent notre identité et nos liens sont confiance, concorde, convention, accord ou ne pas s'ignorer, se rencontrer, échanger, s'écouter, avoir le souci partagé du Bien Commun. Le Concordat invite à rechercher l'unité, la communion entre des pensées qui se distinguent sans s'opposer. On dirait une marche ensemble, avec comme une dimension synodale naturelle. Ce que nous vivons ainsi peut inspirer les autres départements et régions en France qui voit la séparation, voulue en 1905, risquer de se transformer en séparatismes et des oppositions favoriser une « archipellisation » de la société.

N'allons pas plus loin dans ces éléments historiques : ces exemples montrent combien une histoire particulière s'inscrit dans une pensée nationale, européenne et internationale.

La très belle célébration d'action de grâce à Saint-Denis, mercredi soir, a montré combien tu as servi et aimé le peuple qui t'avait été confié pendant 15 ans ! Ta famille, tes amis, tes anciens collaborateurs et beaucoup de diocésains t'accompagnent aujourd'hui et sont présents. Qu'ils soient les bienvenus ! Et qu'ils n'hésitent pas à revenir !

Tu apprendras à partir d'aujourd'hui à aimer l'Alsace, ses habitants, son histoire, ses singularités... Tu apprends vite car nous voyons que tu l'aimes déjà. Et je n'en doute pas, l'Alsace t'aimera. Que dis-je elle t'aime déjà et t'accueille avec joie et enthousiasme.

Que l'Esprit Saint t'accompagne et te guide dans ton nouveau diocèse ainsi que dans ta mission épiscopale que tu continues !

Mgr Philippe Ballot

Administrateur Apostolique de Strasbourg